n.° 15.

Remarque sur la luxation ou decollement de l'os des isles avec l'os sacrum.

par M. galoyat chir. à ~~Chatillon sur loing~~.

c'est le premier aphorisme des maladies des os de M.r petit au sujet des luxations, que les luxations des charnieres sont plus dangereuses que celles des genoux. en suivant la meme idée, on peut ajouter que la luxation des os joints entre eux par sinarthrose est plus dangereuse que la luxation des charnieres et des genoux. et on voit aisement d'ou depend le danger. la nature qui donne aux parties la forme necessaire a leur usage, joint intimement entre eux les os immobiles, et les lie defacon que les cartilages et les ligamens ne peuvent prêter sans se rompre; l'extensibilité de ces parties, leur flaccité eussent nuies a la force du corps. l'homme n'auroit pû rester sans effort dans aucune position; sa demarche eut été chancelante, son maintien mal assuré, il eut été sans grace et sans legereté. la jonction ferme et immobile des os entre eux, sert donc de point

ARC 12 d 31

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

d'appuy aux os qui doivent se mouvoir. si on considere leur usage et leur manière d'être, on en conclura que leur disjonction ou decollement apporte un plus grand desordre dans l'individu, que les luxations ordinaires. les accidens qui en resultent sont toujours en raison de la violence du coup, de la resistance opposée par l'articulation, et de la stupeur communiquée au principe vital. d'un autre coté on n'ignore pas que les luxations sont d'autant plus redoutables qu'elles sont plus près des organes necessaires a la vie, et qu'elles sont d'autant plus legeres qu'elles s'en eloignent.

la luxation de l'os sacrum avec l'os des iles est donc une de ces luxations des plus graves, qui puissent arriver sans faire perir le malade. le derangement des os du bassin qui comprime les nerfs et les vaisseaux de la vessie, des parties genitales, et des extremités inferieures est un obstacle au mouvement des liqueurs qui refluent dans les parties superieures, et apporte en peu de tems un desordre insurmontable dans les fonctions de l'individu.

Larticulation de l'os sacrum avec l'os des iles se fait de la part de l'os sacrum, au moyen d'une surface oblongue, dans laquelle on remarque quelques depressions et quelques inegalités, et cette surface est recuë par la surface inegale et deprimée de l'eminence posterieure de l'os des iles. cette articulation semble etre une espece d'engrainure legere appellée dans l'ecole harmonie, affermie par des cartilages et des ligamens tres tendus et tres forts. cequi fait une engrainure <u>sinevro. sincondrosiale</u>. l'os sacrum ne paroit placée entre les deux os des iles, que pour fermer la voute et servir de <u>clef</u>.

le 6 may 1775 le nommé ufon manoeuvre de cette ville agé de quarante ans. tirant du sable dans un endroit asse profond, avoit degradé en dessous pour avoir le sable, et avoit laissé au dessus de luy des avancemens considérables de terre et de mauvais sable. l'ebranlement occasionné par les coups de pelle et de pieuche, detacha tout a coup ces masses suspenduës, et les fit écrouler. cet homme etoit situé de facon que ces

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ACADEMIE DE CHIRURGIE

masses le frappérent par derriére. il en fut
renversé sur le ventre avec un monceau de sable
sur le dos, agenouillé seulement du coté droit
et se soutenant sur la jambe gauche sans doute
le genou plié. l'effort du coup se fit sentir inégale
ment. et porta surtout sur l'os des iles du coté
droit. tandis que l'os des iles du coté gauche et
l'os sacrum ne furent pas frappés, ou le furent
legerement, ou bien il se trouva anterieurement
quelque masse de sable qui soutinrent l'os des
iles du coté droit, tandis que l'os sacrum, et l'os
des iles du coté gauche porterent a faux. la
sincope ou le malade est tombé, ne luy a pas
permis de m'instruire de ce detail, mais il s'est
trouvé a genoux comme je l'ay dit, et seroit
mort dans cette position. si on ne l'eut retiré.

cet homme fut apporté le soir a l'hotel
dieu, une tumeur extraordinaire au bas de la
region lombaire droite, persuadoit a tout le monde
qu'il avoit les reins rompus. des envies de vomir
des defaillances. le pouls foible et petit. le pied
tourné en dedans et trainant derriére l'autre.
l'impossibilité de se soutenir sur les jambes. tous

ces accidens reunis annoncoient une lesion grave,
ayant fait coucher le malade. Je l'examinay, et
Je trouvay la Jambe droite de trois pouces a peu
pres plus courte, que l'autre. l'eminence posterieure
de l'os des iles du coté droit remonté de deux pouces
sur les vertebres et peut etre plus. cette meme
portion de l'os des iles excedant le niveau de l'os
sacrum, et faisant une saillie de trois pouces environ,
aux accidens dont Je viens de parler se joignoit un
engourdissement considerable dans la cuisse et
dans la Jambe, la presence de tous ces simptomes
Jointe au toucher m'assurérent du decollement
de l'os des iles du coté droit, d'avec l'os sacrum.

assuré de la nature de cette maladie. Je fis
coucher le malade a plat sur le ventre, Je
baissay l'endroit ou le pubis devoit porter. deux
hommes prirent, l'un la Jambe, l'autre le genou droit,
pour ~~faire~~ l'extension en ecartant en dehors. tandis
qu'un troisiéme ayant pris le malade sous les bras
faisoit la contre extension. le malade l'aidoit le
mieux qu'il pouvoit. en tenant de ses mains une
planche qui etoit a la tête du lit. pendant cette
operation, J'appuyois des deux mains sur l'endroit
élevé, que Je poussois en bas, en enfoncant ce

ACADÉMIE ROYALE
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

CHIRURGIE

procedé eut tout le succès possible. la reduction se fit promptement et assés facilement. cependant au moindre mouvement, l'os des iles se relevoit. mais ne montoit plus sur les vertebres, la surface oblongue, inegale qu'on remarque sur les cotés de l'os sacrum et qui forme une espece d'echancrure, retenoit sans doute l'eminence posterieure de l'os des iles. luy permettoit de s'elever, mais non de remonter.

les urines qui avoient été supprimées revinrent dans la nuit. elles furent d'abord en tres petite quantité, epaisses et de la couleur du chocolat, ensuite elles devinrent sanglantes, et deux jours apres naturelles, le ventre etoit tres resserré, mais la difficulté de tourner le malade couché sur le dos, la crainte de le faire souffrir et de deranger la position des parties, empecherent de luy donner des lavements. il fut saigné cinq fois en trente six heures, la diete fut exacte, il ne prit que des delayans. et un bouillon tous les ~~[illegible]~~ quatre heures. l'appareil ne fut autre chose que plusieurs compresses trempées dans l'eau de sel marin, aiguisée avec l'eau vulneraire. Je fis un bandage circulaire

autour du corps, et pour l'assujettir. Je l'avois passé sous la cuisse, au bout de deux ou trois jours. le malade ennuyé du bandage le defit; Je le racommoday * plusieurs fois, mais comme il le defaisoit toutes les nuits, Je le laissay sans bandage, cependant il restoit toujours couché sur le dos, lors que Je l'allois voir. Je tirois la Jambe a moy et un peu en dehors, Je voulois meme l'assujettir a une des quenouilles du lit, tout alloit bien. Je ne le fis pas. il a fallut deux mois entiers pour guerir cet homme parfaitement.

il ne reste plus qu'une saillie d'un demi pouce, que fait l'éminence posterieure de l'os des iles audessus du niveau de l'os sacrum, cette eminence semble aussy remonter un peu sur la derniére vertebre il y a cependant autant de force de ce coté la que de l'autre, le malade ne boite pas et travaille aux ouvrages les plus penibles. et les plus forts.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ACADEMIE ROYALE
CHIRURGIE

Ambroise paré parle de la fracture de l'os des iles et de l'os sacrum, il croit meme le plus souvent cette dernière mortelle.

M.r petit dans son traité des maladies des os, parle aussy de la fracture de l'os des iles, mais ils ne traitent ny l'un ny l'autre de sa luxation avec l'os sacrum.

palfin dans son anatomie dit que les fractures et dislocations des vertebres et de l'os sacrum sont dangereuses, mais il ne fait non plus aucune mention du decollement de l'os sacrum avec l'os des iles.

verdier rapporte d'apprés la thése de M.r bertin, l'histoire de <u>deux femmes enceintes, l'une de sept mois, l'autre de quatre, dont l'union de l'os des iles avec l'os sacrum etoit si lache, qu'on separa aisement l'un de ces os, de l'os sacrum, sans avoir besoin du scalpel par le seul secours de la main.</u> d'apres ce que dit M.r verdier, ces deux femmes etoient mortes dans leur grossesse. comme les ligamens et les cartilages qui joignent ces os ensemble sont

tres forts, n'est il pas vraisemblable que ce relachement extraordinaire dependoit plutot d'un principe morbifique que de la grossesse, les os se ramolissent par la depravation des sucs osseux, les cartilages et les ligamens ne peuvent ils pas aussy s'amolir et s'etendre par des causes qui changeront la nature des sucs nourriciers; une maladie pareille a celle dont parle Mr de haën (morbus coxaris) dont le siége seroit entre l'os sacrum et l'os des iles, donneroit lieu a cette facilité de separer ces os d'entre eux, en detruisant ou ramolissant les cartilages et les ligamens articulaires, mais cela ne prouveroit pas plus que les deux cas rapportés par verdier, + la possibilité de la luxation de l'os sacrum avec l'os des iles dans l'etat naturel, ne pouvant m'assurer par une lecture tres variée de l'unité ou de la multiplicité des faits, je rapporte peut être comme fort rare, un fait commun dont plusieurs observateurs ont deja parlés, mais j'espere que l'academie en me pardonnant cette ignorance involontaire, n'en reconnoitra pas moins en moy, le dessein de bien faire.

Jalouset doct. en
Med. et Mtre en chirurgie
A chatillon sur loing

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE